



# Sablier

Par Michael Cheval  
Commentaires par richard abibon

– ça fait trois sabliers que j'attends. va t elle me jouer, sur sa guitare, la complainte du parapluie oublié ? a t elle les portugaises ensablées au point de n'avoir pas entendu mon appel ? nous avons pourtant rendez vous à sablier moins un grain de sable. d'accord elle est chouette, mais je sens que je vais m'étrangler entre le passé et le futur de notre relation. et d'une, elle s'accumule, et de deux elle se défile entre les doigts comme entre les rétrécissements du verre. je sens que je fonds comme le sable qui, à 3000° se transforme en verre, et contre tout.

– le coquin ! il m'attend en regardant le temps passer au lieu de me regarder le voir .il ne me voit pas, le bougre ! il est vrai que je me suis habilement dissimulée derrière le pilier du sablier. il ne voit pas que je suis du même bois que le sable qui s'écoule de ma robe de verre, il dit que je fuis, mais c'est le temps qui s'escampette, et c'est pour qu'il me rattrape. j'aurais

toujours un coup d'avance, puisque je choisis mes retards. il ne comprend pas que nous avons rendez vous à grain de sables moins sablier. dieu qu'il me fait sourire avec son tablier, non, son sablier. Avec quel sérieux il le contemple! au moins je sais que ce qu'il regarde c'est une effigie de moi. Notre histoire ne doit pas se construire sur du sable ! Rien de sert de mourir , il faut désirer à temps

– quand je pense que je me suis mis sur le sable pour trouver une culotte qui rende hommage à sa robe ! on m'y reprendra à jouer de l'identification tissulaire !

– j'ai un doute, dois-je sourire ou rigoler? ce sablier qu'il contemple comme un con devant le temple, est ce une copie de moi ou un miroir de lui, qui s'est habillé pour s'ensabler dans une narcissique passion?

vendredi 28 juin 2019